

RECHERCHE

La «biologisation» et l'homosexualité

Considérer que l'homosexualité est due à des facteurs biologiques semble encourager la tolérance des hétérosexuels. Mais que révèle l'adhésion à cette théorie?

Depuis des décennies, de plus en plus de personnes dans les pays occidentaux soutiennent la théorie selon laquelle l'identité sexuelle d'un individu est déterminée par des facteurs biologiques. En général, les hétérosexuels adhérant à cette théorie sont plus tolérants à l'égard des lesbiennes et des gays que ceux qui considèrent l'identité sexuelle comme le fruit d'un choix personnel. Ainsi, l'hypothèse biologique serait, pour beaucoup, une doctrine pro-gay. Des chercheurs de la Section de psychologie, en collaboration avec l'Université de Surrey (Angleterre), se sont intéressés aux motifs qui poussent certains hétérosexuels à soutenir cette doctrine: cautionnent-ils cette théorie pour répondre à un besoin de différenciation, donc à cause de préjugés homophobes?

Actuellement, l'égalité sociale pour tous, quelle que soit l'orientation sexuelle, est de plus en plus encouragée.



Image extraite du film *La vie d'Adèle*. Photo: DR

Selon Juan M. Falomir Pichas-tor, professeur à la FPSE, elle semble pourtant être vécue comme une menace par certains hétérosexuels qui y voient une remise en cause de leur masculinité.

MASCULINITÉ MENACÉE

Selon les chercheurs et contrairement à ce que l'on pourrait penser, la dominance de la masculinité demeure fragile et cette fragilité incite certains hommes hétérosexuels à afficher de manière plus explicite leur virilité et anti-

féminité. Ceux qui ont une attitude homophobe considèrent que la masculinité exclut l'homosexualité et ressentent le besoin de marquer leur distinction par rapport à cette minorité sexuelle. Soutenir la théorie biologique de l'identité sexuelle semble être un des moyens pour affirmer cette différenciation au niveau du groupe. Le professeur Falomir montre que cette dynamique est accentuée dans le contexte actuel de tolérance envers les minorités. En effet, c'est parce qu'un homme hé-

térosexuel sent sa masculinité menacée par les normes égalitaires qu'il va adhérer davantage à la théorie de l'identité sexuelle.

MOTIFS CACHÉS

L'adhésion à cette théorie peut rendre un homme plus tolérant envers les lesbiennes et les gays. Néanmoins, un tel choix semble motivé par des préjugés incitant à éloigner l'homosexualité de la masculinité. Il en va autrement pour les femmes, qui éprouvent moins le besoin d'asseoir leur féminité, en se différenciant des lesbiennes, et se sentent alors moins menacées par les normes égalitaires.

Cette étude, réalisée sur un échantillon de la population hétérosexuelle suisse et publiée dans la revue *The British Journal of Social Psychology*, montre donc que, bien qu'elle puisse avoir des effets positifs, l'adhésion à la théorie de la «biologisation» peut cacher des mobiles beaucoup moins louables. ■

Des sondes genevoises dans l'«Océan»

Marylou Tercier-Waerber vient d'être placée à la tête de SCHEMA, un projet intégré au vaste programme européen d'analyse des eaux océaniques, le FP7 «Ocean 2013»

Durant quatre ans, Marylou Tercier-Waerber, ingénieure de recherche en chimie à l'UNIGE, coordonnera la réalisation d'instruments utilisés pour mesurer les substances dont dépend l'équilibre aquatique, dans le cadre de «Ocean 2013», un vaste programme européen doté d'un budget de 5,2 millions d'euros.

Le projet SCHEMA (*Integrated in Situ Chemical Mapping probes*) verra de jeunes chercheurs engagés à la réalisation d'objectifs précis, croisant la chimie analytique, la chimie de l'environnement et l'art de la cartographie à très large échelle. C'est un volet d'enver-

sure, doté de 1,2 million d'euros et impliquant la collaboration de six universités et trois petites et moyennes entreprises implantées en Suisse, Italie, Allemagne, Autriche, Espagne et France.

Ses acteurs ambitionnent de relever un quadruple défi: mettre au point de nouveaux capteurs, miniaturiser des sondes pour qu'elles demeurent aussi performantes que simples à manier et à transporter, améliorer l'informatisation, le pilotage et le transfert des données à distance, et, enfin, valider et démontrer les performances des systèmes.

PAS LE PREMIER BALLON D'ESSAI

Cette participation représente le 6^e projet européen dans lequel Marylou Tercier-Waerber est impliquée, mais le premier qu'elle va piloter. Spécialisée en chimie analytique et de l'environne-

ment, la scientifique élabore des capteurs pour mesurer les micropolluants et micronutriments présents dans les eaux douces et salées de la planète. Très résistants, ces capteurs peuvent être déployés *in situ* pour effectuer des mesures en continu sur de longues périodes. Marylou Tercier-Waerber a également pris part à des projets nationaux liés à l'étude de rivières et de lacs suisses, comme, par exemple, le projet ELEM (exploration des eaux lémaniques).

Avec les neuf partenaires de SCHEMA, elle veillera aussi à perfectionner l'art du monitoring des pollutions, dont elle connaît déjà certains rouages, ayant activement pris part à des expériences réussies de repérage d'une source de pollution des eaux lacustres, ainsi que du suivi de sa propagation dans l'espace et le temps. ■

En bref...

| BIOLOGIE & PHYSIQUE |

Une équipe pluridisciplinaire placée sous la direction des prof. Michel Milinkovitch, du Dpt de génétique et évolution, et Dirk van der Marel, du Dpt de physique de la matière condensée, a montré que tant la gamme des couleurs que la variation des motifs de la peau du lézard *Phelsuma* sont générées par la co-localisation d'éléments d'interaction pigmentaire et nano-structuraux. L'animal fabrique sa robe comme s'il appliquait des lois de physique quantique. Des travaux publiés dans la revue *BMC Biology*.

<http://1.usa.gov/19zZsUQ>

| LETTRES |

Deux services sont à la disposition des chercheurs et doctorants de la Faculté des lettres: la promotion et le soutien à la recherche, ainsi que le conseil et le soutien aux doctorants. Le premier, dont le but est d'encourager la soumission de projets individuels et collectifs dans différentes disciplines, fournit une assistance scientifique et administrative. Le second propose des conseils sur le plan de la carrière académique, les différents financements possibles et une assistance dans l'élaboration des demandes de bourses.

<http://bit.ly/164s2R3>

| MÉDECINE |

Le consortium IMI (*Innovative Medicines Initiative*) lance une plateforme de recherche européenne sur le diabète, en associant trois réseaux de pointe: IMIDIA, SUMMIT et DIRECT. Réunissant 300 experts autour d'un budget de 100 millions d'euros, IMI *Diabetes Platform* vise notamment l'amélioration des traitements.

<http://bit.ly/15Ok5od>